Regards sur notre histoire : Le Canada de 1977 à 1987

(NDLR) Nous poursuivons cette semaine notre série d'articles sur la citoyenneté du Cana&, avec la période allant de l'année 1977 à 1987. Bonne lecture.

À la fin des années 1970 et au début des années 1980, on a vu l'économie mondiale émerger lentement dc la récession qui avait sévi au cours de la décennie précédente. Les Canadiens ont alors commencé à jouir d'une prospérité économique croissante qui renforçait leur confiance en l'avenir.

En raison de sa force économique sur le plan mondial, le Canada s'est vu offrir de joindre les rangs du G-7. Dans le domaine de la politique, plusieurs événements survenus au cours de cette période allaient marquer l'histoire de notre pays. En 1980, le Québec a tenu son premier référendum sur la souveraineté. En 1982, la Constitution canadienne a été rapatriée. Celle nouvelle Constitution, ainsi que la Charte des droits et libertés, allait avoir une incidence considérable sur les lois et les institutions du pays. Par ailleurs, cette décennie a vu pour la première fois une femme, la Très Honorable Jeanne Sauvé, accéder au poste de Président de la Chambre et à celui de Gouverneur-général.

L'immigration n'a pas cessé d'être un agent positif de changement socio-économique. Grâce à une prospérité économique accrue, le gouvernement a décidé de faciliter l'immigration des gens d'affaires durant la dernière moitié de la décennie. La politique d'immigration du Canada a commencé à être davantage axée sur la venue d'immigrants «économiques» de manière à attirer au pays des personnes possédant les capitaux et l'ëxpertise nécessaires pour aider à relancer l'emploi. Il n'en a pas moins continué à tenir ses engagements à l'endroit de la réunification des familles ainsi qu'à l'égard des personnes dont la situation appelle des considérations d'ordre humanitaire.

En 1977, le Canada a procédé à une révision de la Loi sur la citoyenneté pour faire en sorte qu'elle corresponde à la réalité de l'époque. La Loi sur la citoyenneté de 1977 a, pour ainsi dire, donné une vue plus libérale de la citoyenneté, la considérant comme un droit plutôt que comme un privilège. Elle a rendu la citoyenneté canadienne plus accessible, et supprimé les restrictions en matière de double citoyenneté. La Loi de 1977 a également confirmé l'engagement du Canada à la complète Cgalité de tous les citoyens.

Durant les années 1980,1eCanada a continué à prendre sérieusement en compte son rôle en matière de protection des réfugiés. Cela a été clairement démontré par les efforts que le pays a déployés pour rétablir quelque 60 000 «réfugiés de la mer» vietnamiens. Après la chute de Saigon, les réfugiés vietnamiens ont fui le pays en prenant la mer à bord de frêles embarcations. Mois après mois, un nombre croissant dc réfugiés envahissaient les camps de l'Asie du Sud-Est, provoquant une grave crise.

Devant cette tragédie, le gouvememcnt canadien a modifie ses dispositions législatives sur l'immigration afin dc permettre aux particuliers le parrainage de réfugies, activité jusque-là réservée au seul gouvernement. De nombreux Canadiens de partout au pays ont répondu à l'appel lancé pour venir en aide à ces personnes dans le besoin. Au total, 7000 groupes de parrainage privés ont consacré temps, énergie et argent pour aider les réfugiés de la mer à se bâtir une nouvelle vie au Canada.

Les extraordinaires efforts humanitaires déployés par le Canada ont été reconnus en 1986 lorsque notre pays s'est vu décerner la Médaille Nansen par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. Cette médaille, qui est généralement décernée à des individus ou à des groupes, a pour but de souligner les contributions exceptionnelles dans le domaine de l'aide aux réfugiés. Le Canada est le seul pays à avoir reçu un tel honneur.

Les réalisations canadiennes au cours de cette décennie se retrouvent dans un vaste éventail de domaines. La feuille d'érable fièrement aborée par le Bras canadien lors de son déploiement dans l'espace cn 1981 a témoigné dc la place qu'occupe le Canada à titre de chef dc file dans le domaine dc l'aérospatiale. Des films comme «*If you* Love *this Planet*» et «Le déclin de l'empire américain» ont reçu des marques d'approbation dc nombreux pays à travers le monde. Nos athlètes olympiques, notamment Gaëtan Boucher et Victor Davis, de même que notre grande vedette du hockey Wayne Gretzky, ont prouvé que les Canadiens ont leur place parmi les meilleurs au monde. Les gens de notre pays et les gens du monde entier ont été bouleversés par le courage et la détermination de Terry Fox lorsqu'il a couru son Marathon de l'espoir pour amasser des fonds pour la recherche sur le cancer. ★

Courses de chiens annulées



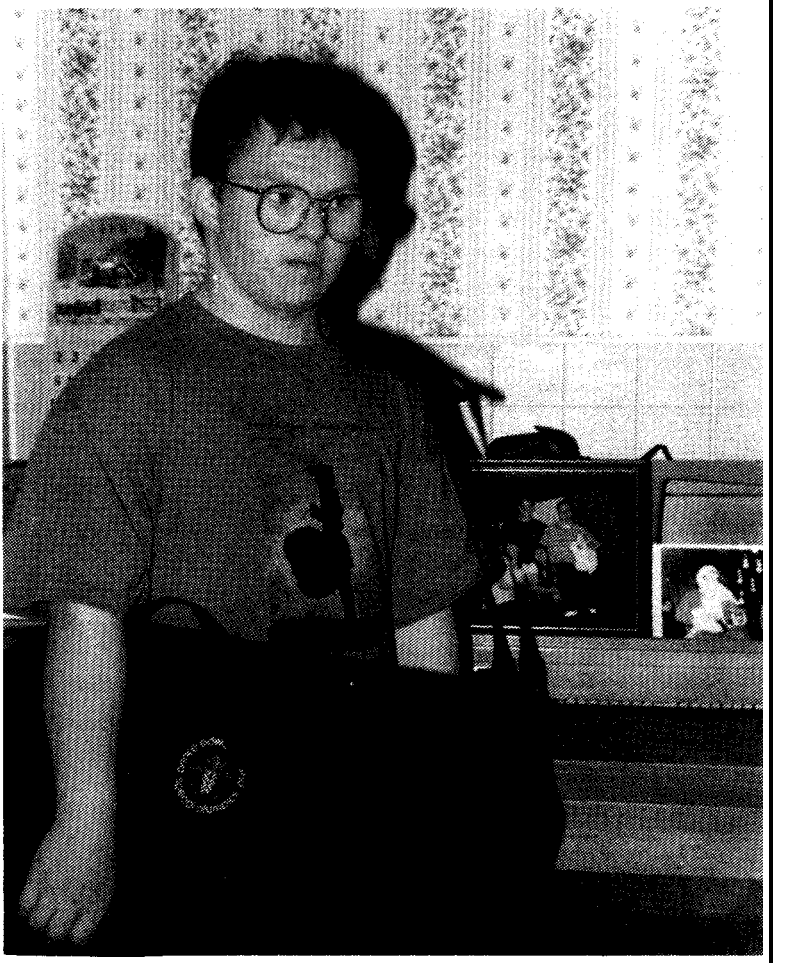
M. Marc Doucette de Tignish est propriétaire de 12 huskies d'Alaska. On le voit ici en compagnie d'un de ses chiens. Le père de Marc, M. James Doucette, est allé chercher les chiens aussi loin qu'en Alberta.

(M.D.) Pour une deuxième fois en autant d'années, les courses internationales de chiens de Mill River ont été annulées, en raison du manque de neige. Un des organisateurs des courses, M. Marc Doucette de Tignish, a indiqué que les pistes de course étaient tout simplement trop glacées. C'est pour cette raison qu'on a pris la décision d'annuler, le 28 janvier.

Des participants du Québec, du Maine, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse étaient inscrits, en plus des participants de l'Î.-P.-É., incluant M. Doucette, qui possède une douzaine de *huskies* d'Alaska. Les courses de chiens sont de plus en plus populaires dans les Provinces maritimes. Il y a seulement quelques années, Marc Doucette devait se rendre aux États-Unis afin de faire compétition. Les habitants de la région ont tout de même eu une fin de semaine d'activités hivernales telles que le patinage, le ski de fond et les promenades en chevaux. ★

Jeux olympiques spéciaux Î.-P.-É.

Stéphane Bernard est un bon vendeur de chocolat



(J.L.) Stéphane Bernard de Mont-Carmel a été reconnu *récemment comme l'un des meilleurs vendeurs de chocolat de l'île-du-Prince-Édouard. Il s'agissait d'une campagne de levée de fonds en vue des Jeux olympiques spéciaux canadiens, qui auront lieu à Sudbury en Ontario, en 1998. En tant que troisième meilleur vendeur de chocolat dans toute l'Î.-P.-É., Stéphane a mérité un sac, portant l'écusson des Jeux olympiques spéciaux de l'île-du-Prince-Edouard. Il dit merci à tous ceux et celles qui ont* acheté *du chocolat, dans le cadre de cette campagne. Stéphane pratique deux sports, le hockey boule et les quilles. Il s'entraîne à Summerside, deux fois par semaine.* ★

À la télévision de Radio-Canada

les Grands Prix de Formule 1

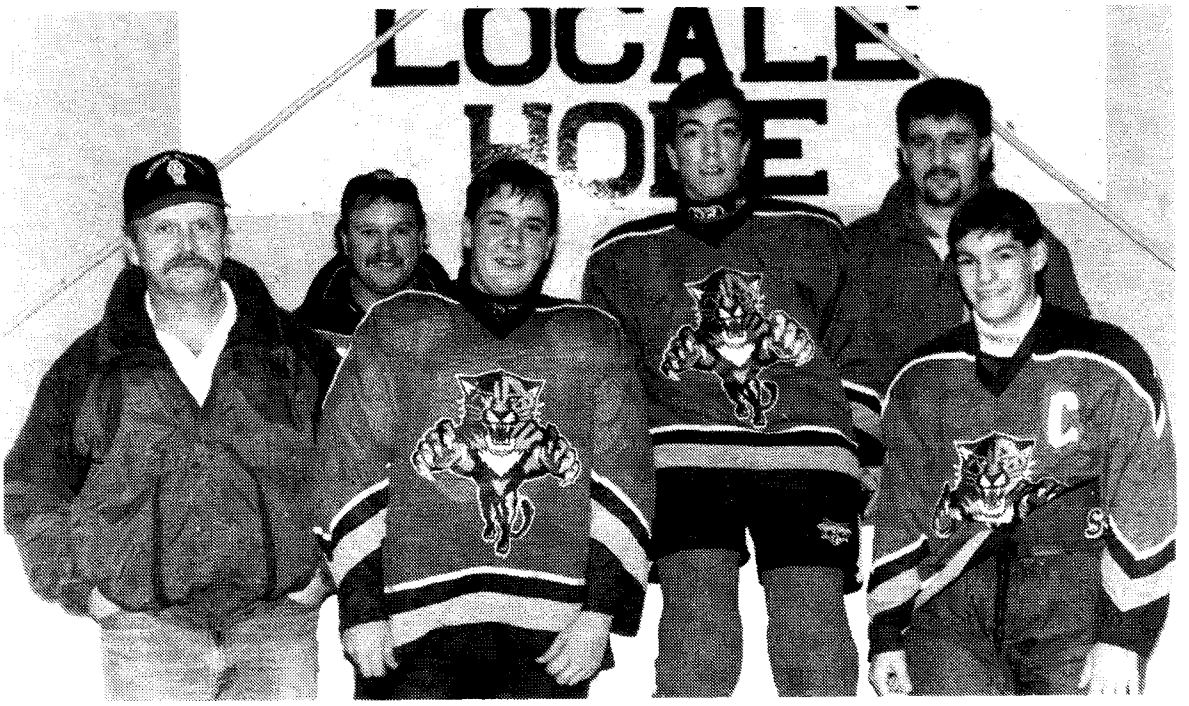
La Télévision de Radio-Canada est fière de s'associer au Grand Prix Player's du Canada, propriétaire des droits de diffusion des Grands Prix de Formule 1, ainsi qu'au Réseau des sports, autre diffuseur des Grands Prix au Canada français, pour offrir à son public les courses composant le Championnat du monde de Formule 1 en 1997.

Cette année, Radio-Canada diffusera en direct non seulement le Grand Prix Playcr's du Canada, mais aussi les Grands Prix du Brésil, d'Argentine, du Japon, ainsi que celui de l'Australie. Toutes les autres courses seront présentées en différé dans des résumés substantiels de 60 ou 90 minutes. Les amateurs voudront suivre les 17 Grands Prix de la saison qui s'annoncent des plus excitants; Jacques Villeneuve, deuxième au championnat l'an dernier sera l'un des plus sérieux aspirants au titre mondial.

Le directeur général des programmes (Télévision générale) de Radio-Canada, Charles Ohayon, s'est réjoui de l'entente : «Ces courses qui constituent l'un des événements sportifs les plus prestigieux au monde, contribuent à l'intérêt et à la diversité de notre grille horaire, particulièrement pendant la saison estivale. En s'assurant de diffuser les Grands Prix de formule 1 au cours des trois prochaines années, Radio-Canada confirme la place qu'elle accorde aux sports dans l'établissement d'une programmation équilibrée».

La diffusion des Grands Prix de Formule 1 débutera en mars.★

Des équipes de hockey mineur Évangéline ont de nouveaux commanditaires



L'équipe de hockey Bantam B est commanditée par le Dairy Bar de Richmond, dont le propriétaire est Glenn McNeill. De gauche à droite, on voit Glenn McNeill, Jonathan McNeill, Rémi Thériault, Michel Richard. Au second rang, on voit Daniel Arsenault (entraîneur adjoint) et Marcel Caissie (entraîneur). (Photo *: Jeannette Gallant).*



L'équipe Peewee B est Comm_anditée par McNeill's Ultramar. Une présentation officielle a été faite vendredi soir au Centre de récréation Evangéline. De gauche à droite on voit Dave McNeil, l'entraîneur, Drew McNeil, *Sheldon Arsenault, Robert Richard et Dave McNeil, (entraîneur adjoint). Au second rang, on voit Jamie Arsenault, Ryan Perry et Jason Perry. (Photo : Jeannette Gallant)* ★

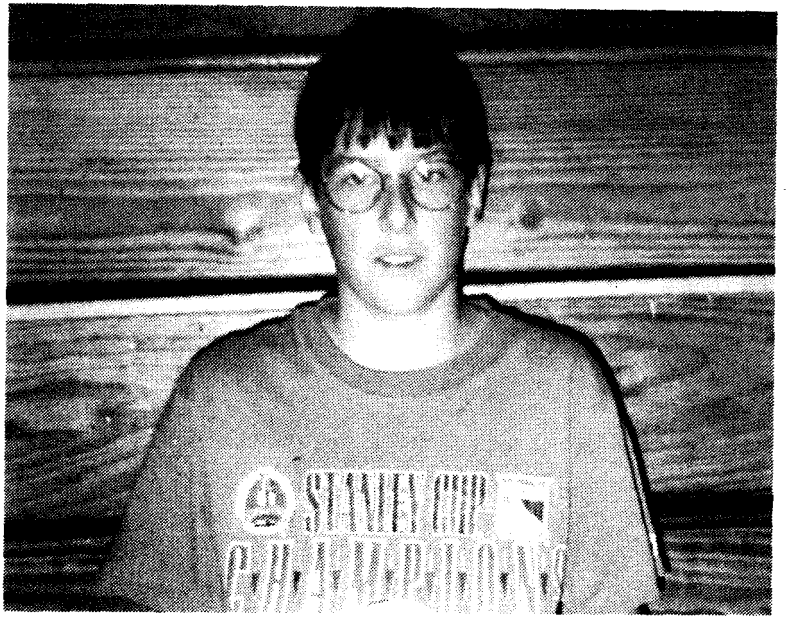
Danny **Gallant** gagne 100 $ pour son logo

Par Maurice DAIGLE

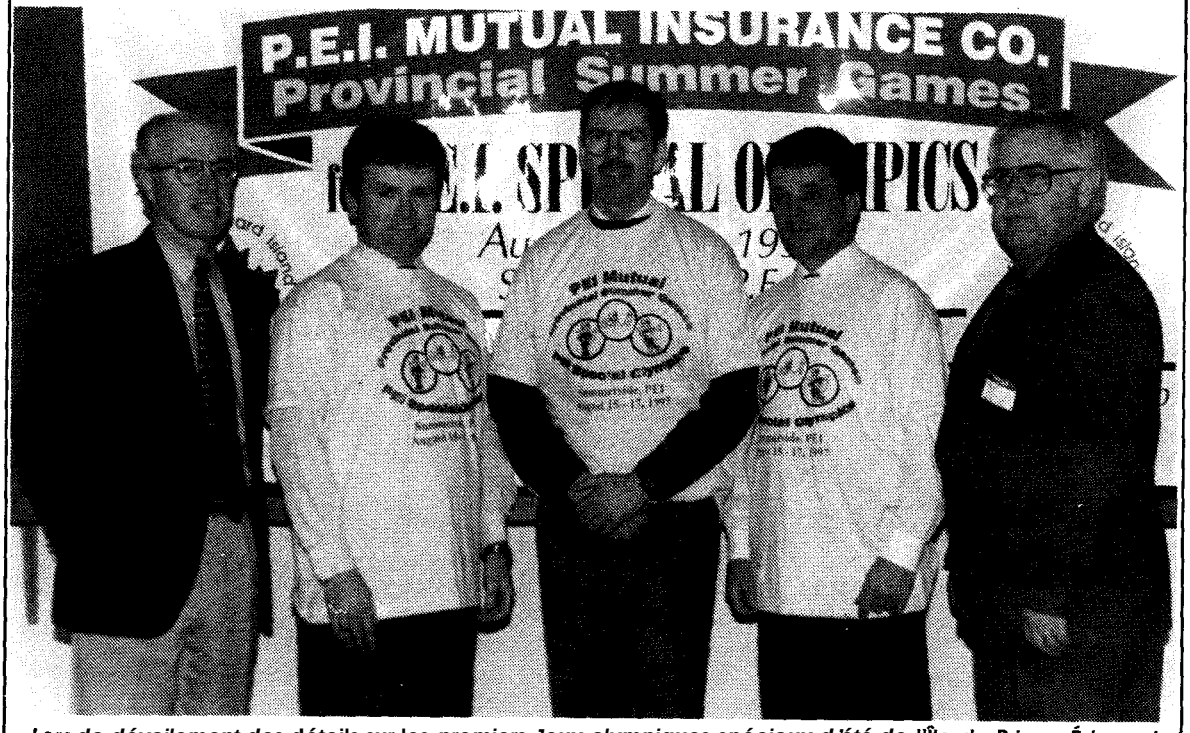
Danny Gallant, 13 ans, fils dc Cathy et de John de Palmer Road, est le gagnant d'un montant de 100 $ décerné par le Comité régional des Jeux de l'Acadie, au terme d'un concours lancé pour trouver un nouveau logo. «Je ne dessine pas très souvent. Seulement lorsqu'il y a des concours» dit-il en souriant.

Danny est inscrit au programme d'immersion à l'École M.E. Callaghan. Il s'attend de participer aux Jeux de l'Acadie cette armée, en piste et pelouse.

Le concours de logo était ouvert aux jeunes de 12 à 17 ans. Pour participer, les candidats et un de leurs parents devaient être capables de s'exprimer en français. ★



les premiers Jeux olympiques spéciaux d'été sont lancés



Lors do dévoilement des **détails sur les** *premiers Jeux olympiques spéciaux d'été de l'Île-du-Prince-Édouard, on voit, de gauche à droite,* **Dan McCarthy, coprésident du comité organisateur, Terry Shea, secrétaire-trésorier de la compagnie d'assurance PEI Mutual, Peter MacDonald, président de la PEI Automobile Dealers Association (commanditaire), Joey Toombs du Club des Lions de Sherwood- Parkdale (commanditaire) et Bob Pierce, coprésident du comité organisateur.**

(J.L.) Pour la première fois cet été, l'Île-du-Prince-Édouard aura ses propres Jeux olympiques spéciaux d'été, qui auront lieu à Summerside, du 15 au 17 août 1997.

Traditionnellement, les athlètes spéciaux de l'Île-du-Prince-Édouard devaient se rendre au Nouveau-Brunswick pour participer à des compétitions en vue des Jeux olympiques spéciaux nationaux, puis éventuellement, aux compétitions internationales.

Cette année, pour la première fois, l'Î.-P.-É. tiendra ses propres Jeux olympiques spéciaux d'été, dans trois disciplines : la nage, les quilles et la course de fonds. On prévoit qu'une centaine d'athlètes y participeront, ainsi qu'une trentaine d'entraîneurs.

Les athlètes participant à ces Jeux olympiques spéciaux d'été pourront être sélectionnés en vue des Jeux olympiques spéciaux d'été du Canada, qui auront lieu **à Sudbury en Ontario, en 1998.** Un comité fera la sélection finale en novembre 1997. Soulignons que les athlètes se spécialisant dans d'autres disciplines (soccer et balle-molle par exemple) se rendront au Nouveau-Brunswick pour des compétitions.

Les premiers Jeux olympiques spéciaux d'été s'appelleront les «*1997 PEI* ***Mutual*** *Provincial Summer Games*» du nom du commanditaire principal, PEI Mutual.★

Sélectionné pour participer aux Jeux du Canada de 1997

Michel Arsenault poursuit sa carrière de lutteur

Par Jacinthe LAFOREST



Michel Arsenault de Saint-Chrysostome continue de se perfectionner dans son sport, la lutte olympique.

Durant l'automne 1996, il a participe aux épreuves de sélection en vue de participer aux Jeux d'été du Canada, qui auront lieu au mois d'août, à Brandon au Manitoba. «C'était à Frédéricton. Pour être sélectionné, il fallait réussir à se classer dans la moitié supérieure de la division. Par exemple, sur 12, il fallait être dans les six premiers. J'ai fini 6e, mais sur 14 participants dans ma division (70 kg cadet)» explique le jeune athlète de 16 ans.

L'équipe de lutte de l'Île-du-Prince-Édouard sera composée d'un lutteur par division. «C'est pas mal certain que j'y vais. Par contre, un lutteur qui ne s'est pas qualifiéetquivoudraittenterd'avoir une place sur l'équipe pourrait me lancer un défi de me battre dans un deux dans trois. Mais je ne pense pas que ça va arriver» dit Michel Arsenault.

L'entraîneurpour l'équipe de lutte des Jeux du Canada est Craig Bagnal l.

Plus récemment, Michel a remporté une médaille de bronze dans un tournoi invitation qui a eu lieu à Montréal, lc 25 janvier.

«Il y avait deux catégories, une pour les novices, et une catégorie «*open*». Moi j'ai fait compétition dans la classe ouverte, avec des bien plus vieux que moi».

Le 15 février prochain, à Charlottetown, Michel va participer aux championnats atlantiques. Et dans le courant de la saison, si tout va bien, il devrait participer à plusieurs tournois, pour se préparer en vue des Jeux du Canada.

«Mon entraîneur, Craig Bagnall, nous inscrit dans au moins neuf tournois, au Nouveau-Brunswick, pour nous permettre de prendre de l'expérience dans les compétitions». ★

Fêtons la Semaine du patrimoine!

Voici un aperçu des principales activités ayant lieu durant la Semaine du patrimoine, du 17 au 23 février, selon un communiqué

Au Musée acadien, la Semaine du patrimoine débutera un peu plus tôt qu'ailleurs, avec le «Café Rustico» le dimanche 16 février, de 14 h à 16 h (en cas de tempête, reporté au 23 février).

C'est par l'entremise de cet événement que le Musée acadien lancera une série d'événements annuels soulignant la Semaine du patrimoine, où les Acadiens, Acadiennes de différentes communautés insulaires seront invités à partager leurs talents et aussi leurs points de vue quant à leur héritage local. Cette année, la région vedette sera Rustico, lieu qui fournira également des divertissements. Des musiciens et des conteurs de la région de Rustico chanteront, joueront du violon, gigueront et raconteront des histoires liées au riche patrimoine de Rustico. Et, bien sûr, puisque c'est un café, il y aura des rafraîchissements!

Jour du patrimoine

C'est également au Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard, à Miscouche, que la Semaine du patrimoine sera lancée officiellementparlelieutenant-gouverneur, M. Gilbert Clements, le lundi 17 février, à 10 h. Lors de la proclamation officielle de la Fête du patrimoine, les célébrations commenceront immédiatement par l'annonce du Prix de la Fête du patrimoine pour réalisation méritoire. Une réception suivra. Bienvenue à tous.

Le Centre national d'exposition Eptek soulignera la Semaine du patrimoine par la présentation de ***The Drylanders***, film portant sur les premiers pionniers des prairies, le 18 février à midi. Le 19 février, à 19 h, M. Ed MacDonald donnera une conférence sur les premiers habitants à s'établir à l'Î.-P.-É. Enfin, la Semaine du patrimoine se terminera par le discours de Mme Faye Pound de Summerside, «*The Personnality* ***of*** *Historic Homes*» (la personnalité des maisons historiques), le 23 février à 14 h.

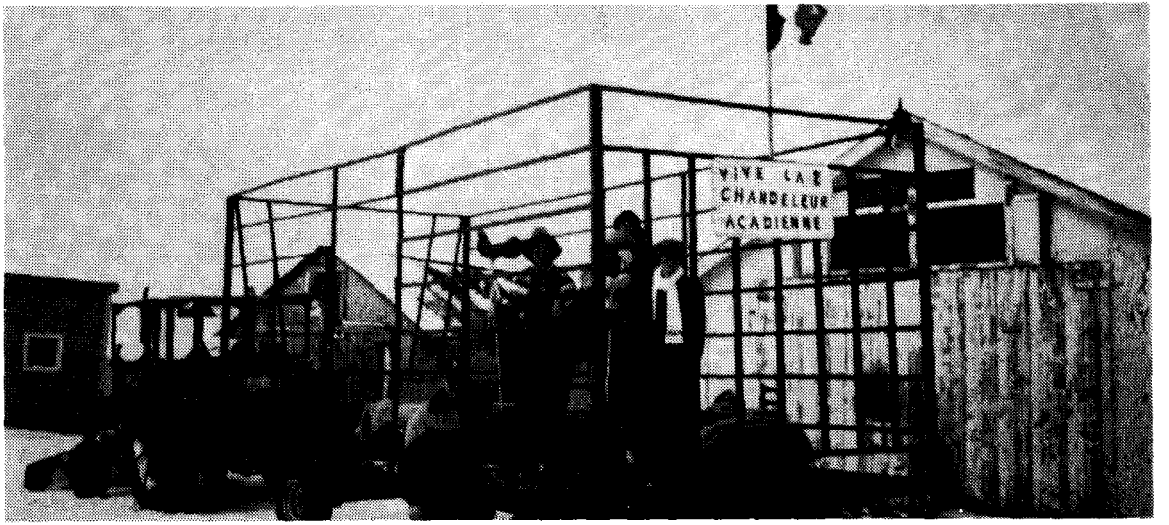
Le village historique d'Orwell Corner, tiendra son *Winter Fun* ***Day*** annuel (jour d'hiver pour s'amuser) le 23 février à 13 h. Amusez-vous dans la neige ou restez au chaud dans la salle, où l'on peut jouer aux cartes ou à des jeux de société. Le tout sera suivi à 16 h d'un souper-partage. Le prix d'entrée? Une casserole, un plat de viande ou un dessert.

À la maison historique Beaconsfield, on fera le lancement du livre ***The Island Anthology*** (l'anthologie de Î'Ile), le jeudi 20 février. Vous avez vu la revue, maintenant lisez le livre! Le jeudi 20 février, venez au gala anniversaire de la revue ***The Island Magazine,*** qui fête ses 20 ans en décembre, date de publication de son 40e numéro. Il y aura des présentations, des rafraîchissements, des discours (brefs), des prix — et un lancement de livre! ***The Island: A Twentieth Anniversary Anthology from the Island Magazine*** constitue une collection de 21 articles de premier plan d'anciens numéros, ce qui crée une histoire un peu disparate de la province. Comme il est inscrit sur la tasse à café commémorative: «*Heritage,* ***get it*** *while* ***it's*** *hot*!» («Le patrimoine, il faut le prendre tandis qu'il est chaud!»)

Prix d'excellence

L'un des moments précieux pour nous au cours de la Semaine du patrimoine, c'est le Banquet annuel desprixdupatrimoine. Cette année, le banquet aura lieu le 18 février (en cas de tempête, reporté au 19 février) dans le ***Memorial*** *Hall* du Centre des arts de la Confédération avec une réception avant le repas au club 1864. Le conférencier invité cette année sera M. Mark R. MacGuigan, juge et Insulaire distingué. Pour ce qui est des lauréats des prix (dans les domaines d'activités reliées au patrimoine, de conservation architecturale, d'édition et de généalogie, en plus des prix Irene Rogers et le prix de distinction honorifique), eh bien! c'est encore un secret!★

La Chandeleur de Stéphane Bernard



(NDLR) ***Stéphane Bernard de Mont-Carmel a participé à la Chandeleur récemment. Avec un groupe de Saint-Chrysostome, il a passé par les maisons et ce faisant, a vécu toute une expérience. Avec l'aide de sa tutrice à l'École Évangéline, Mme Colette Arsenault, il a pu raconter en quelques mots son aventure, dont voici une retranscription.***

Le dimanche 2 février, c'était la Chandeleur. Je suis allé passer la Chandeleur avec David, Alice, Junior, Colette et Donna. On s'est mis du cacao sur le visage. Melvin conduisait le tracteur. Parfois, j'allais avec Melvin **sur** le tracteur à cause que j'avais froid.

On est allés passer aux maisons à St-Chrysostomc. II y avait beaucoup de chiens. On a chanté la chanson de la Chandeleur, le monde dansait et j'ai joué les cuillères. Junior, David et moi, on avait des coqs. J'ai vu Alta, Irène, Gavin, Julien, Edna, les enfants, Benoît, Jeannita et Caroline.

On a ramassé beaucoup de nourriture pour les pauvres. On est allés chercher Charles chez Jeannita. Ensuite, on est allés souper chez Colette. J'ai mangé 2 toasts, 2 pizzas, 1 galette blanche, 1 galette et j'ai bu ***4*** verres de jus d'orange.

Après, on est allés au concert à l'école. Shawn était là. Colette ne voulait pas danser. Colette coco! Moi, je suis allé danser. Peter jouait du violon, Robert jouait de la guitare et Merie jouait du piano. J'ai mangé du fricot. Maman est venu me chercher au concert. Papa était venu conduire David et moi chez Colette. Le chapeau à David s'est envolé au vent mais il l'a attrape.

Junior a glissé sur la glace mais il s'est seulement fait un peu mal.

Quelle belle journée! ★

Le Carnaval d'hiver Évangéline s'annonce intéressant



(J.L.) Préparez-vous pour une fin de semaine de festivités hivernales, car le Carnaval d'hiver dc la région Évangéline vous réserve toute une foule d'activités, allant du jeudi 20 février, au dimanche 23 février.

Le Carnaval offrira des activités pour tous les goûts, incluant un bingo (jeudi) pour les personnes plus âgées, grâce à la collaboration du Chez-Nous.

Avec la participation du Centre préscolaire Evangéline, il y aura des activités pour les enfants d'âge préscolaire (le jeudi) incluant du patinage, des jeux sur neige, etc.

La journée du jeudi se terminera en beauté par de la musique, de la nourriture, une exposition, un concours de sculptures sur glace etc, le tout organisé à l'École Évangéline, en coopération avec le Conseil des Acadiens et Acadiennes de la région Évangéline.

Le vendredi 21 février, les activités se poursuivent. Il y aura des promenades en traîneau avec des chants, pour le club d'âge d'or de Mont-Carmel ainsi que pour lc public en général. Les départs se feront du Centre de récréation Evangéline. Le samedi, il y aura une danse pour les jeunes à la N.U.T.Maison à Baie-Egmont, organisée par Jeunesse Acadienne et cette journée aussi, il y aura une course dc véhicules téléguidés sur glace, commanditée par l'Association du hockey mineur Évangéline.

Le dimanche 23 février, dernière journée du Carnaval, il y aura un déjeuner aux crêpes au Centre Vanier, de 11 h à 13 h, avec la collaboration du Club des garçons et filles de Wellington et des environs. Egalement au cours de cet après-midi, il y aura une compétition de souque à la corde (*tug of war*), organisée par le Centre de conditionnement physique Évangéline. Cette compétition aura lieu à l'extérieur, dans la neige, sur le terrain de l'aréna.

Le Carnaval d'hiver de la région Évangéline est une initiative de la Commission de récréation Évangéline, en collaboration avec de nombreux partenaires. Le coordonnateur est Corey Arsenault dc Summersidc. ★

Joe Gallant collectionne les mots et les photos



Joseph Gallant aime à s'installer dans son salon pour classer et coller ses coupures de journaux.. On le voit ici en compagnie de son épouse Hélène Gallant.

Par Jacinthe **LAFOREST**

Si vous cherchez des coupures de journaux sur un événement qui s'est produit dans la région Evangéline depuis 1966, il y a de fortes chances que vous les trouverez chez Joseph Gallant de Wellington, qui collectionne les mots et les photos.

«J'ai commencé en 1966. Je découpais des affaires drôles qui sortaient sur nos journaux. Des fois c'était sur des événements, des fois c'était sur des drôles de type. Par exemple ce bonhomme-là, c'est de Ti-Manuel à Marde de Boeux» dit Joseph Gallant, en pointant une photo sur les premières pages du tout premier cahier de coupures de journaux réalisé en 1966.

La photo que possède Joseph est parue dans ***The Journal Pioneer*** en 1966 et avait été prise au foyer pour personnes âgées, où il vivait car il étau déjà vieux. «Il fabriquait des galances au manoir. Quand j'ai vu cette photo-là de lui, je me suis dit, ça va mourir un jour et on n'aura pas de photos. Je l'ai découpée pour la coller».

Joseph raconte que Ti-Manuel à Marde de Boeux était un moyen personnage. Presqu'aveugle, il réparait les orgues (harmonium) dans les maisons. Il travaillait lentement. Cela pouvait lui prendre trois semaines pour arranger un orgue. Il les démontait morceau par morceau et il faisait très attention où il mettait chaque morceau, pour s'en souvenir. «Il n'aimait pas que les enfants viennent le déranger...» ajoute Joseph. Il a aussi dit que Ti-Manuel à Marde de Boeux jouait de la musique à bouche et on lui demandait souvent de jouer de la musique à bouche lorsqu'on courait la Chandeleur.

Une autre photo découpée et conservée par Joseph Gallant représente un monstre marin, une tortue de mer immense, pêchée dans la région.

Et cette photo-là, c'était en quelle année? «Ça c'est une erreur que je faisais au début,. je pensais que j'allais me souvenir de tout, alors je n'écrivais pas toujours les dates» dit Joseph. Par contre, lorsqu'il peut vérifier qu'un tel événement a eu lieu en telle année, il l'inscrit dans son cahier.

Au début, Joseph Gallant découpait et sauvait ses coupures de journaux. «Je me disais qu'un jour j'allais les coller... Cela a pris 10 ans avant que je commence à les coller. Au début, cela me prenait deux ou trois ans pour faire un cahier mais maintenant, je peux en faire trois par année».

Parmilesauuesphotosquiattirent l'attention, il y a celle qui montre «le gros pilot de glace» qu'il y avait eu au *cove* (Cap-Egmont) une année (1966-67 ou 68) et celle qui représente l'ouverture officielle du restaurant l'Étoile de mer, à Mont-Carmel en 1967. «C'est pas tout le monde qui a ça chez eux, c'est sûr» dit-il, sans fausse modestie.

Depuis qu'il a commencé sa collection, il a rassemblé 44 cahiers qui sont un peu comme la chronique des principaux événements ayant marqué la région, les anniversaires de mariage, des choses inusitées. Il a également rassemble un cahier qui traite exclusivement d'Hélène, son épouse, et quatre autres cahiers composés à l'aide de coupures de journaux fournies par une voisine.

En plus du quotidien de Summerside, puis de LA VOIX ACADIENNE, à partir de 1976-77, Joseph Gallant avait aussi accès, pendant un certain temps, à d'autres journaux, qui arrivaient aux presbytères (Baie-Egmont et Mont-Carmel) où Joseph et Hélène Gallant ont vécus et travaillés pendant 15 ans.

Joseph Gallant a mis au point toute une méthode de travail. Il s'est fait une filière pour chacun des mois de l'année où il place les coupures de journaux correspondantes. «Les JP, je les découpe chaque jour avant de les jeter. Les VOIX ACADIENNE, je les empilotte et je les découpe plus tard». Une fois ce travail de découpage fait, il s'installe, dans le salon, sur sa petite table, avec la colle (le ruban gommé jaunit trop), les ciseaux et la télévision ouverte. Et il colle, en économisant le plus possible d'espace.

Bien sûr, il a découpé tous les poèmes de Léonce. «Là aussi, j'ai fait une erreur. Je pensais qu'il n'y en n'aurait que quelques-uns, alors je les ai mis avec les autres articles. Mais j'aurais dû faire un livre» explique-t-il.

Il a également mis au point un système d'indexation, un cahier dans lequel il a réuni par thème les sujets, et pour lesquels il donne le numéro du cahier et la page du cahier.

«J'ai aussi un agenda personnel dans lequel j'écris un petit mot pour chaque jour, soit pour la température ou autre. Pour aujourd'hui, je vais écrire que la journaliste de LA VOIX ACADIENNE est venue chez-nous». ★

À la politique, opposons la politique

La Province a indiqué son intention d'aller en appel et les raisons qui semblent motiver cette décision me laissent perplexe.

Dans son communiqué de presse (il nous a été impossible de parler directement au ministre Gillan), le ministre de l'Education dit ni plus ni moins qu'il veut gagner du temps, peut-être dans le but non avoué de forcer les francophones à abdiquer, à se dire que le jeu n'en vaut pas la chandelle.

Dans ce fameux communiqué, on peut lire : **«Le gouvernement reconnaît sa responsabilité dans la prestation de l'instruction en français langue première et la mise en place d'infrastructures à cette fin dans la province, là où le nombre le justifie».**

Le ministre poursuit en disant: **«Par contre, la responsabilité du gouvernement doit être considérée dans le contexte global, c'est-à-dire notre responsabilité face à l'ensemble du système d'éducation, que ce soit en français ou en anglais».**

Cela revient à ce que j'ai déjà dit. Les motivations dc la province sont politiques. Il faut donc leur opposer des réactions politiques, des actions politiques. Jouer de tout notre poids dans le système, être aussi visibles et vocaux que les anglophones dc l'est de la province, qui ont arraché au Premier ministre la promesse de ne pas fermer leurs écoles. Cc que cette promesse vaut, personne ne le sait encore, mais elle a été faite.

Le gouvernement reconnaît sa responsabilité... Par Binns en campagne électorale a affirmé qu'il n'aurait jamais emmené les parents de Summerside en cour, que l'argent dépensé aurait été mieux utilisé dans le système scolaire.

Il faut sortir le débat de la francophonie de Summerside, de la francophonie insulaire, du ghetto où il est confiné, le porter *à tous* les niveaux, municipal, provincial, anglophone, francophone, et au niveau national. Qu'attendons-nous pour agir? Comme Me Robert McConnell, je ne comprends pas comment il se fait que la communauté n'ait pas réagi plus vivement à l'intention de la province. ★

Jacinthe Laforest

50e anniversaire de la Citoyenneté du Canada

Le nouveau serment d'allégeance ne sera pas pour cette année

Par Jacinthe **LAFOREST**

L'année 1997 marque le cinquantième anniversaire de la Loi sur la citoyenneté du Canada. Comme de raison, cet anniversaire était prévu et l'an dernier, le 'gouvernement fédéral avait annoncé. une refonte de la **Loi sur la** citoyenneté, incluant l'introduction **d'un** nouveau **scrmcnl** d'allégeance.

La nouvelle Loi sur la citoyenneté ne sera pas présentée cette année, ni le **nouveau** serment d'allégeance. **Par** contre, **sur cc dcrnicr, un certain** travail a été fait, suite à une recommandation du Comité permanent **sur la** Citoyenneté **cl** l'Immigration.

Un sondage effectué **par la** compagnie «Les études de marché Créatec + inc.» de Montréal **ct présenté au ministère** de Citoyenneté **ct Immigration Canada** en **juin 1996 cn dit long sur cc que** les **Canadiens pensent du** serment **qui** est présentement en **vigueur.**

Ce serment actuel se lit comme suit :

Je jure fidélité et sincère allégeance à Sa Majesté la Reine Elizabeth Deux, Reine du Canada, à ses héritiers et successeurs et je jure d'observer fidèlement les lois du Canada et de remplir loyalement mes obligations de citoyen canadien.

«Spontanément, le serment d'allégeance actuel suscite de vives réactions négatives. La principale source d'irritation est la référence à Sa Majesté la Reine», dit le sondage. Cette irritation est notable, autant chez les Québécois que chez les Canadiens, que chez les immigrants et les Néo-Canadiens interrogés dans le cadre du sondage. Le sondage dit **que la majorité des personnes interrogées supprimeraient cette référence afin de prêter allégcance au Canada seulement.** Toujours **selon** ce **sondage,** réalisé **quelques mois après le référendum** québécois **sur la souveraineté, la** quasi-totalité **des répondants francophones, recrutés pour leurs** attitudes **modérées et non extrêmes,** ne **souhaitaient ni prêter** allégeance à **la Reine, ni au Canada.**

Dans sa synthèse des **résultats, le sondage dit que :**

-la référence à la Reine ne reflète pas la réalité canadienne d'aujourd'hui;
-elle prête **confusion quant** à l'image **du Canada;**
-elle **constitue un** frein à **la** proximité **psychologique ainsi qu'au** sentiment d'appartenance que **pourrait susciter** le **serment;**
-elle évoque une **monarchie** «en déclin», **contradictoire aux** valeurs démocratiques **canadiennes.**

Inclus dans le sondage étaient les textes **dc trois serments.**

Le serment qui a eu la faveur de la majorité des répondants au sondage se lit comme suit :

Je jure fidélité au Canada (et à sa Reine) et je m'engage à respecter ses lois, à respecter les droits et libertés de tous et à travailler avec les Canadiens et les Canadiennes de toutes origines pour continuer à bâtir un pays libre et démocratique.

Rien ne dit que ce serment sera adopté. On nous assure que le travail de refonte de la Loi sur la citoyenneté se poursuit et que cette nouvelle loi devrait inclure un nouveau serment **d'allégeance.** ★

Nomination de la presidence

Par Nicole *BRUNET*

Mme Jeannette Doiron-Gallant a accepté récemment d'être à la tête du comité responsable de la Fondation Jean-H. Doiron. Elle est agente de développement scolaire et préscolaire de Charlottetown pour la Fédération des parents de l'I.-P.-É. et aussi pour Jeunesse Acadienne pour les régions de Charlottetown et Rustico.

Mme Doiron-Gallant est membre du conseil d'administration depuis mai 19% mais connaît bien LA VOIX ACADIENNE. C'est son père, M. Jean-Herménégilde Doiron (d'où le nom de la Fondation) qui a occupé le poste de premier rédacteur. L'engagement de Mme Doiron-Gallant s'inscrit donc dans une continuité symbolisant ainsi le travail des ceux et celles qui ont débuté le journal, il y a de cela 20 ans.

Elle siègera à ce comitéavec les autres membres soit Messieurs Léonce Bernard, Francis Blanchard, Émile Gallant, Robert Arsenault, David Le Gallant et Mme Anne-Marie Perry.

La campagne de sollicitation va bon train et de plus en plus d'individus souscrivent leur appui en participant à la loterie «La Voix acadienne me fait sourire». Afin d'être encore plus près des gens, LA VOIX ACADIENNE tiendra un kiosque samedi prochain au Marché des fermiers à Charlottetown. Venez-nous voir et procurez-vous votre billet et aussi la dernière publication de LA VOIX ACADIENNE, et surtout gardez le sourire. ★



Mme* Jeannette *Doiron-Gallant.

La Fondation Jean-H. Doiron a maintenant ses patrons d'honneur

Par Nicole BRUNET

C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de spontanéité que Mme Angèle Arsenault et M. Edgar Gallant ont tous les deux accepté d'agir en tant que patrons d'honneur dc la campagne de sollicitation pour la Fondation Jean-H. Doiron.

Rappelons que cette campagne vise à recueillir la somme de 75 000$ auprès d'individus et nombre d'entreprises de l'I.-P.-E. et à l'extérieur de la province pour renflouer le fonds de fiducie.

Le comité responsable de la campagne est d'autant plus heureux de ses nominations puisque Mme Arsenault et M. Gallant sont très connus dans des sphères d'activités élargies qui les ont menés à l'extérieur de la province au Canada et dans d'autres pays de la Francophonie.

Mme Angèle Arsenault a fait ses études classiques à Moncton et a obtenu une maîtrise-ès-arts à l'Université Laval au Québec. Elle débute officiellement sa carrière d'auteure-compositeure-interprète à Montréal, en 1974. Tout au long de sa carrière, elle a enregistré 12 microsillons, aanimédes émissions télévisées et radiophoniques, a présenté des pièces de théâtre. En 1992, elle relève avec brio le défi d'interpréter les chansons de La Bolduc dans un spectacle intitulé «Bonjour Madame Bolduc». Après plusieurs années vécues au Québec, elle vit maintenant à l'Île-du-Prince-Édouard et poursuit sa carrière activement. Angèle est donc revenue parmi les siens. Ses chansons traitent de thèmes universels tels l'espoir, la joie de vivre, l'amour de sa famille et de sa patrie. Sa contribution artistique est reconnue de partout et les messages qu'elle transmet rejoignent un public qui



Madame Angèle Arsenault.



Monsieur Edgar Gallant.

lui est fidèle et aussi les enfants qui la découvrent. En août 1996, elle a été décorée du grade de Chevalier pour l'ordre de la Pléiade (Ordre de la Francophonie et du dialogue des cultures) lors de la XIII" Session de l'Assemblée internationale des Parlementaires de langue française.

M Edgar Gallant, natif d'Urbainville (Î.-P.-É.) a fait ses études au Séminaire de Joliette (Québec) où il a obtenu un baccalauréat en arts de l'Université de Montréal. Par la suite, il poursuit ses études à l'Université Laval et reçoit sa maîtrise-ès-arts de la Faculté des sciences sociales. M. Gallant a occupe un large éventail de postes notamment au service du gouvernement fédéral. Il a Cgalement ocuvré au Secrétariat international à Paris cn France et à la Mission du Canada pour la communauté européenne à Bruxelles cn Belgiquc.

Lorsque le Conseil économique du Canada fut établi cn 1964, il fut affecté au poste dc Secrétaire au Conseil. Ensuite, il fut nommé directeur de la Division des relations fédérales-provinciales du département des finances, et par la suite a tenu les postes de Secrétaire à la Conférence constitutionnelle des Premiers ministres, Secrétaire député au cabinet fédéral et Secrétaire au Conseil des Premiers ministres des Maritimes. Sa carrière l'a mené à occuper le poste de président à la Commission nationale et en 1976, il fut nommé président de la Commission des services publics du Canada, poste qu'il occupa jusqu'à sa retraite en 1985.

Son engagement a également rayonné dans des associations 'communautaires et professionnelles au niveau national. Soulignons sa contribution en tant que président de comités aviseurs pour les gouvernements de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique et du Manitoba pour la gouverne d'écoles de langue française des communautés francophones de ces provinces.

M. Gallant a mérité plusieurs reconnaissances pour sa contribution dans les services publics. Notons qu'en 1987, il fut reçu Officier dc l'Ordre du Canada et cn 1992, il reçut un doctorat honorifique dc l'Université Sainte-Anne cn N.-É.*

Le Télétravail, un nouveau programme d'études

Par Jacinthe **LAFOREST**



Sept personnes suivent le programme de Télétravail à Wellington. À *gauche de* l'écran, *on voit Kevin Gallant, Guy Arsenault et Léonce Richard (assis). A droite de l'écran. on voit Jeannine Galant, Lucia Bridges, Nicole Richard et Mona Arsenault (assise).*

Un tout nouveau programme de Télétravail est offert depuis la semaine dernière au Centre provincial de formation pour adultes, à Wellington.

11 s'agit d'un programme d'études à distance, mis au point par la Société éducative de l'Ile-du-Prince-Édouard, le Collège de l'Acadie en Nouvelle-Écosse et le Collège communautaire de Dieppe au Nouveau-Brunswick. D'ailleurs, le programme est enseigné à distance, à partir de Dieppe au N.-B.

«C'est un programme qui prépare les étudiants à travailler dans des endroits comme les centres d'appel, dans la télévcnte ou dc services à la clientèle. Mais cn plus, avec les composantes du programme en travail autonome, nos étudiants seront mieux équipés pour travailler à partir de chez eux, négocier des contrats, etc.» explique Colette Aucoin, coordonnatrice des programme: pour la Société éducative de l'Ile-du-Prince-Édouard..

Mme Aucoin estime aussi que la composante d'initiation à la production multimédia est essentielle dans ce type de programme d'études car de plus en plus, avec le développement des technologies, c'est une compétence qui sera recherchée chez les étudiants. Le programme contient aussi une composante de familiarisation avec l'Internet, outil qu'il faut savoir utiliser de nos jours.

Pour offrir ce programme de 29 semaines à distance. les trois institutions postsecondaires francophones, soit la Société éducative de l'Î.-P.-É., le Collège de l'Acadie en N.-É. et le Collège communautaire de Dieppe ont établi un partenariat avec Développement des ressources humaines Canada, qui 'a «acheté» des places dans les trois provinces. «On aurait pu allerjusqu'à un maximum de 40 étudiants dans les trois provinces. En très peu de temps, on a réussi à recruter 34 étudiants répartis dans cinq centres d'études, eux-mêmes répartis dans les trois Provinces maritimes.

«À Wellington, nous avons sept étudiants. Ils sont tous très motivés» explique Colette Aucoin.

Les sept étudiants à Wellington onteuaccèsàdeux semainesdeformation préalable au début du programme proprement dit. «On leur a offert une semaine de formation en français, les termes utilises, le vocabulaire, et une semaine d'informatique, pour qu'ils soient familiers avec leur environnement dès que les cours allaient débuter» raconte Mme Aucoin.

L'enseignement se fait essentiellement au moyen du système audiographique en 'utilisant le logiciel Smart 2000. ★